

liorés, il est évident que le remède a agi directement d'une manière particulière et si à ce premier cas, il vient s'en ajouter d'autres également bien observés et donnant les mêmes résultats avec le même remède, il faut se rendre à l'évidence des faits quand même on ne pourrait pas s'expliquer le mode d'action de l'agent thérapeutique employé. Du reste, il en est ainsi de plusieurs médicaments employés tous les jours.

Dr Berthelot nous dit que le Dr Gubler donne le jaborandi trois ou quatre fois par jour quand il s'en sert dans les cas mentionnés. Gubler ni Vulpian n'ont jamais prétendu guérir avec une seule dose de jaborandi un épanchement pleurétique. Ce n'est pas non plus pour eux un remède unique. On fait l'infusion des feuilles la veille du jour qu'on doit s'en servir.

Dr Laramée.—Si M. le Dr Rottot exprime autant de doutes sur les vertus du jaborandi, je ne crains pas de déclarer que c'est parce qu'il se laisse aller à l'impression du moment, car si M. le docteur eut déjà expérimenté ce remède il n'hésiterait pas de lui reconnaître les propriétés que lui ont trouvées ceux qui l'ont étudié particulièrement. Les cas de succès que je viens de rapporter ont gagné ma confiance entière dans le traitement des épanchements pleurétiques avec le jaborandi. Quant au *modus operandi* du médicament je dis que j'accepte l'hypothèse dont je vous ai parlé, parce que je la trouve rationnelle. En supposant que ce mode d'action ne serait pas admissible, ça ne change rien au résultat thérapeutique. Je suis heureux d'annoncer que le jaborandi m'a donné entière satisfaction dans les cas que j'ai rapportés et j'engage mes confrères de l'essayer quand il s'en présentera des occasions. Du reste, ceux qui en France surtout, l'ont expérimenté sont des hommes connus si favorablement dans la science qu'on peut accepter leur témoignage sans crainte. L'épanchement pleurétique étant une affection qui favorise les tubercules pulmonaires, il est urgent de combattre promptement cet ennemi. Le jaborandi est un médicament aussi facile qu'inoffensif qu'on peut opposer avec confiance à cette maladie.

Il est proposé par M. le Dr E. P. Lachapelle, secondé par M. le Dr Ed. Desjardins, que des remerciements soient votés à M. H. Gray, pharmacien de cette ville, pour l'obligeance qu'il a eue de fournir à la Société des échantillons de préparations de jaborandi.

Le Dr E. P. Lachapelle lecturera à la prochaine séance sur le cancer de la glande thyroïde.

Puis la séance est levée.

DR SÉVERIN LACHAPELLE,  
Sec.-Trés. S. M.